

## **LA GENERATION KANGOUROU**

### **... PART EN VOYAGES**

**Alors que les baby-boomers aujourd'hui « papy-boomers » avaient des goûts très prononcés d'indépendance, et partaient sac au dos et, bracelets aux mains et aux pieds, leurs enfants n'en font pas exactement de même. Génération de Tanguy, acculée par la crise économique à sacrifier son autonomie, les jeunes sont de plus en plus nombreux à partir avec papa et maman ! Un phénomène à double sens, à prendre en compte.**

Le tourisme des jeunes est loin de représenter un secteur homogène. Outre les trois grandes catégories que sont les actifs, les chômeurs et les étudiants, on peut aussi distinguer des sous catégories liées à leurs goûts plus ou moins prononcés pour le voyage ou à leur pouvoir d'achat, qu'il provienne de leur travail ou de leur famille.

Autre segmentation essentielle, celle basée sur l'âge. Entre un jeune de 18 ans et un jeune de 26 ans, de l'eau a coulé sous les ponts et les comportements de ceux qui sont à peine sortis du lycée diffèrent de ceux qui ont déjà pris de l'âge. Entre filles et garçons, on ne peut pas non plus éviter des différences de pratiques, voire des divergences. Il n'y a qu'à, pour cela, jeter un coup d'œil sur la presse des moins de 30 ans. Et puis surtout, il y a tous ceux qui déjà vivent en couples « durables » ou « éphémères » et, ceux qui n'ont pas encore trouvé l'âme sœur et qui vivent au sein d'une tribu plus ou moins élastique !

### **Les nouveaux Tanguy**

Pour y voir encore plus clair parmi cette population hétérogène à souhait, il conviendrait enfin de prendre en compte le domicile de ces jeunes. Si, une majorité vit seule ou en couple, il n'a échappé à personne que nombreux sont ceux qui pratiquent la colocation entre eux ou parfois

avec une personne âgée – l’habitat intergénérationnel ferait-il vraiment fureur ? -. Et puis, il ya tous ceux qui, essentiellement pour des raisons économiques, restent scotchés au foyer parental et ceux qui, toujours pour des raisons économiques, y reviennent après des années d’absence et pire, qui y reviennent parfois en couples !

De plus en plus médiatisé, ce phénomène sociétal majeur est aujourd’hui commun à de nombreux pays occidentaux. La France comme la Grande-Bretagne comme les USA, est touchée par ces maintiens ou retour au bercail dont l’Italie seule, en Europe, était la championne : les jeunes Italiens ont toujours eu tendance à rester chez leur mama en moyenne jusqu’à 33 ans !

Exceptionnel, le Tanguy du film d’Etienne Chatiliez a donc fait des émules !

### **Voyages en familles !**

Mais, si nous évoquons ce phénomène aujourd’hui, c’est parce que, force est de constater que les nouveaux Tanguy se sont mis aussi à proliférer un peu partout dans le secteur touristique. Dans les villages de vacances, dans les hôtels, dans les avions, sur les paquebots, dans les stations de ski... Qui n’a pas croisé ces jeunes accrochés aux basques de leurs parents et qui, au contraire des adolescents mal dans leur peau et souvent bougons, respirent la joie de vivre, le plaisir retrouvé d’être en famille et de n’avoir aucun souci de budget !

### **Les motivations économiques**

Bien que certains cherchent à dissimuler des motivations économiques sous des motivations affectives, la grande majorité de ces jeunes pour qui le budget est une préoccupation majeure, n’osent pas l’hypocrisie. « *Nous partons avec nos parents, parce qu’ils nous paient le voyage* » avoue une grande partie de ces jeunes voyageurs ravis de pouvoir profiter d’un séjour au Sénégal ou à New York qu’ils n’auraient pas pu s’offrir, sans la contribution de leurs parents. Pour le ski, c’est pareil : « *Ils nous paient les remontées et la location du chalet, c’est toujours ça de gagné !* »

Quant aux résidences secondaires ou aux maisons de vacances en location, on les partage aussi avec les parents. Tous ensemble, alors que la coutume voulait que les parents et les enfants les fréquentent séparément. Chacun de son côté, on se dérangeait effectivement moins !

Mais, c'était quand on avait encore les moyens de subvenir à sa nourriture et au transport. Ce qui est moins souvent le cas aujourd'hui !

### **Du gagnant gagnant !**

La seule motivation économique bien que flagrante ne doit pourtant pas totalement occulter la dimension affective. Si les nouveaux Tanguy sont nombreux, c'est aussi parce que les familles traditionnelles ont éclaté et parce que les couples, une fois leurs enfants élevés, ont pris la fâcheuse habitude de se séparer. Seul, le parent séparé se réfugie alors volontiers dans les bras de ses enfants, le temps d'une simple escapade ou parfois d'un voyage plus long ! Les mères surtout, partent volontiers avec leurs « grandes filles » et les pères avec leurs fils. Certes, ce sont eux les payeurs mais, que représente un effort financier par rapport au plaisir d'être accompagné et de retrouver avec ses enfants, une forme de complicité ? Dans ce marché, nul n'est dupe. On est bien dans une relations de « gagnant-gagnant » !

### **Les familles à géométrie variable !**

Mais attention ! Le rapport gagnant-gagnant s'est transformé. Si le rapport de force est toujours majoritairement du côté de celui qui a la supériorité économique, donc du côté des parents, ce qui lui permet d'imposer ses choix : destination, hébergement, saison... le modèle traditionnel n'en est pas moins chahuté, parfois totalement bouleversé ! Comment ?

L'anthropologue Margaret Mead avait mis en lumière trois types de familles, celle où les parents transmettent le savoir, celles où ce sont les enfants qui le transmettent à égalité avec les parents et celles où ce sont les enfants qui transmettent la connaissance. Pourquoi ce rappel ? Parce que l'exploration des pratiques familiales contemporaines démontrent qu'aujourd'hui ces trois types de familles subsistent en partie, avec une toutefois une érosion de la famille traditionnelle autoritaire qui transmet tout le savoir et une augmentation de la famille où les enfants ont pris le pouvoir, notamment via le maniement des nouvelles technologies et celui des mondes virtuels sur internet.

### **Les trois types de familles Kangourous**

En termes de voyages, comment ce traduit ce triple phénomène ? Il semblerait bien qu'il se traduise par la coexistence de trois types de pratiques :

- D'une part, on trouve **les familles imposant leur standard de voyages** à leurs enfants, soit du confort, de bons hôtels, des voitures de location, des restaurants, des villages-clubs...

- A l'inverse, **on a des familles et ce sont les plus intéressantes, qui adoptent les pratiques de leurs enfants** et découvrent les joies du couch-surfing par exemple ou du whoofing, de la colocation de maisons de vacances, du bénévolat sur des festivals de jazz, des hôtels pour « flash-packers » avec mini dortoirs en guise de chambres, les traversées à même le pont des bateaux grecs !

- Et puis, **on a ces familles kangourous qui**, selon les circonstances et le budget, pratiquent l'une ou l'autre formule !

### **Une société de plus en plus poreuse**

En somme, ce constat permet une nouvelle fois d'affirmer que les segments, y compris les plus tenaces, sont devenus de plus en plus poreux. Les frontières entre les âges et les milieux sociaux s'effritent. Les jeunes sont déjà un peu « vieux », les « vieux » sont toujours jeunes... les riches sont décroissants, les « pauvres » consomment du luxe... Impossible de ranger quiconque dans une case et de l'y maintenir.

### **La famille refuge**

Par ailleurs, ces comportements traduisent l'importance de plus en plus grande de la famille au sein d'une société complexe et anxiogène dans laquelle l'avenir ne garantit plus des jours meilleurs. Le nid familial, les parents voire les grands-parents ne sont plus ces « vieux » dont on préfère se séparer, ils sont au contraire ces copains « adolescents » que l'on tient à conserver proches de soi, le plus longtemps possible.

Rempart contre les difficultés, les parents n'ont donc plus qu'à jouer les familles kangourous lorsqu'ils partent en voyages.

Et les opérateurs de tourisme pour jeunes n'ont plus qu'à mettre les formes pour les accueillir ! Quant aux autres, ils doivent aussi probablement multiplier les efforts en matière de tarification « famille » !

\*Lire aussi la fiche 3. Les d'jeuns et leurs tribus.